

# HONDURAS

Décembre 2015

Chers amis des enfants du Honduras,



Force est de constater que ce pays reste l'un des plus violents d'Amérique Centrale ! L'actualité n'est que gros titres sur les assassinats quotidiens, les scandales liés aux narcotrafiquants et les violences faites par les bandes organisées, malheureusement constituées en partie d'enfants. Une violence qui se banalise, observe Wilfredo MÉNDEZ, directeur du CIPRODEH (centre d'investigation et de promotion des droits de l'homme). « Il y a un processus de dégradation du tissu social en raison de l'impunité et de la violence » et désormais beaucoup d'habitants « voient le délit comme un acte lucratif normal », déplore-t-il.

Ces facteurs influent sur les conditions de vie des enfants, qui représentent 43,9 % de la population. En 2014, 3000 enfants et jeunes sont morts, victimes de la violence et de la criminalité. Pour beaucoup d'entre eux, la seule alternative pour fuir la violence et la pauvreté, c'est la migration vers les États-Unis dans des conditions extrêmes.

La situation des populations indiennes des régions montagneuses où les AEM financent des "Toits" est très difficile et la malnutrition chronique ; le manque de moyens et d'organisation des structures médicales locales, combiné aux grossesses précoces des filles, sont des facteurs aggravants.

Les partenaires de nos Toits AEM travaillent avec courage et imagination en luttant au quotidien pour l'amélioration des conditions d'existence de ces jeunes. Centre de nutrition, garderie pour enfants défavorisés et foyer de filles victimes de violences sont des programmes incontournables dans ce contexte où les enfants doivent pouvoir grandir en paix.

Chers amis des enfants du Honduras, au nom des AEM, notre équipe vous remercie très sincèrement de votre fidèle soutien et vous offre ses meilleurs vœux pour 2016.

L'équipe AEM Honduras,  
Françoise CAMESCASSE, Gema CARDENAS, Anne DUPARC, Danielle RABOURDIN.

## Un havre de paix pour trente petits ...

La "garderie" Patricio Wade devrait porter le nom de "jardin d'enfants". Créée par des femmes pour des femmes, elle est située dans un quartier défavorisé de Morazan, au cœur des montagnes sèches du Nord-Ouest du pays. Son objectif premier est de permettre à des mamans isolées de travailler pour améliorer les conditions d'existence de leurs enfants. Garder les petits, c'est aussi permettre aux plus grands d'aller à l'école !

**Dix-huit mamans peuvent ainsi confier leurs enfants qui n'ont pas l'âge d'être scolarisés à une équipe des plus attentionnée avec ces petits déjà bousculés par la dureté de la vie.**

L'ambiance est chaleureuse. Le calme du jardin florissant et de son potager n'est troublé que par les rires d'enfants et les pleurs des bébés qui attendent le biberon.

Dans ce décor, nos partenaires, créatrices du lieu, nous expliquent comment elles ont réussi à impliquer les familles du quartier dans la recherche de fonds pour aider le centre par des actions mensuelles.

Alors que les plus âgés sont censés être en classe, une grande fille de onze ans sourit au milieu des petits. Eh oui, elle n'est pas à l'école : elle est la sœur d'un petit garçon bénéficiant de la garderie. Carmen et les autres femmes du centre se démènent pour convaincre la maman de l'importance de scolariser sa fille. Elle n'a jamais mis les pieds à l'école et sans l'accueil à la garderie, elle serait tous les jours à la rue !

Grâce à la mobilisation efficace du quartier, ses frais d'inscription ainsi que l'uniforme obligatoire sont désormais financés. Il ne lui reste plus qu'à se chauffer pour que, du haut de ses onze ans, cette enfant puisse intégrer les bancs de l'école, très prochainement !

**Des perspectives pour les enfants de ce quartier pauvre**

La pertinence de ce Toit n'est plus à démontrer. Chaque jour est un combat de survie pour les mamans qui confient leurs enfants à la garderie. L'éveil que développent les activités encadrées par les deux puéricultrices laisse supposer que ces enfants pourront être scolarisés dans de bonnes conditions.



« J'ai 11 ans et je vais bientôt aller à l'école pour la première fois ! »

## Un combat au quotidien pour la survie des enfants

Ce centre, partenaire des AEM depuis vingt ans, soigne chaque jour et chaque nuit des enfants hospitalisés dans un état de malnutrition sévère. Le centre accueille en moyenne une quinzaine de petits patients pour plusieurs mois. Ces enfants viennent parfois de villages indiens très isolés. Des consultations de jour permettent un suivi de ceux qui ont déjà été soignés au centre, et la prévention auprès des familles. Une psychomotricienne intervient chaque jour, la malnutrition laissant de graves séquelles.

**Ondina, jeune salariée du centre, et sœur Monique, la responsable, ayant parfois peu de réponses à leurs interrogations mais faisant preuve de perspicacité et de courage dans leur action, ont témoigné avec beaucoup de passion des difficultés de leur quotidien :**

« Il faut faire face chaque jour pour payer les factures, le personnel. Les infirmières sont là jour et nuit pour prendre soin des enfants ! Ici, d'année en année, il y a toujours autant d'enfants, autant de misère...

Nous sommes confrontées à un réel problème d'éducation à la base : sans volonté de scolariser les filles et de travailler en amont, le problème restera entier ! Parfois, des enfants reviennent au centre quelques mois après leur rétablissement...

Il faudrait des travailleurs sociaux dans les montagnes, proches des villageois pour gagner leur confiance et faire du préventif. Or, on vit au jour le jour... Sans un travail harmonisé entre école, soin et prévention, le centre existera encore longtemps. »

**Sœur Monique témoigne de la difficulté, pour les parents isolés dans les montagnes, d'accorder leur confiance : la violence au Honduras est tellement présente !**

« Cette petite fille s'appelle Gabriella. Elle souffre d'une fente labio-palatine qui lui déforme le visage et l'empêche de respirer normalement. Son père nous l'a confiée pour de graves

problèmes liés à la malnutrition ; cette famille habite un village isolé dans les montagnes. Nous avons fait des actions pour récolter les fonds nécessaires à l'intervention chirurgicale. Nous avons même la date de l'opération. Son père a pris peur de ne pas revoir son bébé et a refusé de signer les autorisations...

Aujourd'hui Gabriella récupère de ses problèmes causés par la malnutrition. Nous avons espoir que son père retrouve confiance en nous et accepte l'opération.

Malgré ces difficultés, quel bonheur pour nous de voir les progrès réalisés chaque jour par les enfants au centre ! »



Une consultation de psychomotricité ou comment réparer les dégâts causés par la malnutrition.



# » Les toits AEM au Honduras :

## REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2014  
29 850 €



### HOGAR AMPARO Santa Rosa de Copan

**Objectifs** : accueil et accès à l'école et à la formation de jeunes filles en détresse sociale ou risque familial, jusqu'à leur autonomie.

**Historique du financement** :  
2013 : 14 380 € / 2014 : 16 970 € /  
2015 : 17 000 €

Somme répartie entre paiement des salaires (psychologue, enseignante, cuisinière et secrétaire), bourses d'étudiantes et frais divers dont l'achat de médicaments, soit 26 % du total de leur financement.

### GARDERIE PATRICIO WADE de Morazan

**Objectifs** : permettre à des mamans élevant seules leurs enfants de travailler et de maintenir en milieu scolaire les aînés.

**Historique du financement** :  
**année d'ouverture 2003**  
2012 : 9 000 € / 2013 : 6 300 € / 2014 : 6 470 € /  
2015 : 6 850 €  
>>> Voir notre article page 2

### CENTRE NUTRITIONNEL SANTA ANA El Negrito

**Objectifs** : accueillir et soigner des enfants souffrant de malnutrition grave.  
**Accueil de jour ou hospitalisation.**

**Historique du financement** :  
**initié avec les AEM en 1995**  
2012 : 9 000 € / 2013 : 6 300 € / 2014 : 6 095 € /  
2015 : 6 000 €  
>>> Voir notre article page 3

**Taux de change :**

**Moyenne 2012 : 1€=25,2 Lempiras**  
**Fin 2013 : 1€=27,4 Lempiras**



Sœur Monique et Ondina, du Centre Nutritionnel :

« Les difficultés à changer le cours des choses sont réelles mais au quotidien les enfants s'en sortent et nous motivent à continuer. »



« Jessica, arrivée au centre nutritionnel en février avait alors 23 jours... Six mois après, son sourire fait le bonheur de l'équipe soignante ! C'est avec joie que nous vous envoyons ces visages d'enfants. Un grand MERCI pour tout ce que vous faites pour soutenir cette œuvre d'amour. »

L'avenir pour nos enfants au Honduras...

Felix BANEGAS de l'ONG ACPH :

« Il faut articuler nos forces sur l'éducation, la santé et le développement durable de nos populations reculées des montagnes, et l'espoir que leur existence s'améliore ne sera pas une illusion. »

## ... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Honduras :  
[honduras@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:honduras@amisdesenfantsdumonde.org)

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre site internet : [www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.  
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !